



ALAIN BONIJOL

Le 30 mai 2022

Mise au point d'Alain Bonijol

En marge de l'essentiel qui reste la très bonne cuvée de la feria d'Alès 2022, plusieurs comptes-rendus de la corrida de dimanche matin, parus dans la presse taurine ou sur les réseaux, évoquent un mécontentement ou agacement des picadors et mettent en cause l'emploi de la pique validée par l'UVTF. Ces commentaires incomplètement informés m'obligent à cette mise au point pour rétablir la vérité.

1 - Les piques françaises seules homologuées par l'UVTF depuis 2021 ne sont pas nouvelles. Elles sont utilisées depuis 2008 à la satisfaction générale et validées par le syndicat espagnol des picadors.

2 – A Alès, j'étais présent en tant que puyero pour apporter les caisses de piques validées par l'UVTF, à la demande expresse de l'organisateur. Je ne fournissais pas la cavalerie qui était celle de Philippe Heyral.

Pendant la corrida du dimanche matin, il y a eu un problème dans les coulisses : la pointe d'une pique a été dévissée après montage sur le palo, soit après le contrôle effectué par le délégué aux piques.

Cette manipulation a été préméditée, car une autre caisse de piques espagnoles était prévue en coulisses. Il s'agit d'une intention de nuire à moi-même, fabricant de la pique française, et aussi à l'intégrité du spectacle. Conséquence, les 3^e et 4^e toros ont subi chacun 1 rencontre avec ces piques non réglementaires, l'autre palo étant monté avec la pique française. L'incident a été résolu grâce l'intervention du délégué aux piques, de l'organisateur et de moi-même.

La Cuadra Bonijol tient à dénoncer ces pratiques frauduleuses qui portent tort à l'image de la profession.

En aucun cas, la pique validée par l'UVTF ne nuit au travail du picador. Elle est seulement plus respectueuse du toro brave.